

## **Dimanche des Rameaux et de la Passion B le 24 mars 2024**

Le dimanche des rameaux marque la fin du Carême et l'entrée dans la Semaine Sainte qui nous conduit à la célébration de la Résurrection du Christ. *Qui donc est cet homme que l'on acclame à Jérusalem ? C'est la question que se posaient sans doute ces badauds sur le bord de la route ? Un roi ? Sûrement un roi. L'accueil qui lui est fait à l'entrée de la ville est en effet un accueil royal, de la part d'une foule certainement sincère. On croyait encore que le Messie allait prendre le pouvoir et restaurer la royauté de David. Jésus se laisse faire, avec les palmes qui s'agitent et les «Hosanna» qui résonnent. Cela est suivi, peu de temps après, d'un autre cortège, pitoyable celui-là, un certain vendredi. Les lances rigides remplaceront les palmes, les cris de haine feront oublier les «Hosanna;» Les cris d'acclamation se transforment en cris de condamnation.*

Alors, contemplons l'arbre de la Croix, le trône sur lequel Jésus notre Roi a donné sa vie pour que nous l'ayons en abondance. Alors, oui, qui est donc cet homme ? Un Roi, certes, mais cette fois, aucun risque de malentendu, *un Roi dont la toute-puissance est celle de l'amour aux mains nues. Un Roi proche des malades, des infirmes, des petits, des pécheurs, proche de toi. Il pensait juste, il pensait vrai.* La simplicité de ses mots touchait tous les cœurs ouverts. Il disait que Dieu, son Père, lui inspirait ses actes et ses paroles. C'est pour cela qu'on l'a arrêté et crucifié. Oui, Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Oui, cet homme est notre Roi, notre ami.

Un roi, oui, mais couronné d'épines. Il se livre pour nous et pour la multitude. Face à la violence, il ne se venge pas, il ne se révolte pas. Il se fait vulnérable jusqu'à se laisser clouer sur une croix de criminel. Il nous rejoint pour être avec nous dans les profondeurs de nos détresses, des agonisants, des souffrants, de ceux qui meurent seuls. Avant d'être livré par Judas, les grands-prêtres et Pilate, Jésus lui-même se livre: *«Ceci est mon corps, Ceci est mon sang: il se donne par amour. Dans chaque eucharistie, Jésus est présent et nous avons part à son amour donné pour nous. Sa Passion est une passion d'amour pour son Père et pour nous.* Devant la peur et l'angoisse de la mort, Jésus s'en remet à son Père en pleine confiance. Il se donne à lui sans réserve; il lui dit «oui» dans un amour total, parce qu'il sait que son Père entendra le cri de son cœur. *Que notre vie soit un don de nous-mêmes à Dieu et à nos frères et sœurs en humanité.*

Abbé Honoré Babaka